

**TENDANCE**

Le chêne doré est le matériau de prédilection du designer Jean-Guillaume Mathiaut (ci-dessous), qui travaille dans la masse à la tronçonneuse pour une poésie brute. Collection Okibo, 2022.



La beauté frugale des tabourets tournés en poirier et des bols en cerisier de l'ébéniste Antonis Cardew. Galerie Sinople, 2022.



Tables Iwa, pièces uniques de Jean-Guillaume Mathiaut. Galerie Kolkhoze, 2022.



Le mobilier souple et massif de l'architecte Martin Massé a conquis la collectionneuse Gwyneth Paltrow. Guéridon en wengé 2021, Collection Automa, édition limitée de 12 pièces. Galerie Kolkhoze.







Ci-contre, le bureau de l'architecte d'intérieur Pierre Yovanovitch (à g.), chez lui au château de Fabrègues, dans le Var. Bureau Bow en chêne massif huilé, édition Pierre Yovanovitch Mobilier.

# LE RUSTIQUE C'EST CHIC !

Télétravail et déménagements vers les campagnes appellent les grands créateurs à forger une nouvelle esthétique brute et vibrante qui fait du bois sa matière culte.

Par Sixtine Dubly

Le mobilier raconte toujours son époque. Aujourd'hui, les designers se tournent vers la campagne, un territoire à remeubler. Nos nouvelles vies à cheval entre ville et forêt n'ont qu'une seule envie : vibrer à l'unisson d'une nature retrouvée. Élevés aux galeries de design et aux vitrines léchées, ces néoruraux plébiscitent la révolution du rustique. Exit chaises pailées et buffet vernis. « Il ne s'agit plus de décoration, assure Thibaut Van den Bergh, cofondateur de la galerie parisienne Kolkhoze. Nous avons besoin de pièces essentielles, de sentir la matière, la main, de vivre avec des objets qui ont une âme. » Jean-Guillaume Mathiaut vient de terminer sa première exposition à la galerie. Ses formes brutes connaissent un succès fulgurant et ont déjà trouvé leur place dans les maisons de François Pinault, Tom Ford ou Grace Jones. « Je travaille à lame vive, c'est-à-dire que je sculpte à la tronçonneuse directement dans la masse. Mes lignes angulaires expriment la nature du bois, son âme, sa douceur, explique le designer parisien dont l'atelier est installé en lisière de la forêt de Fontainebleau. Je ne crée qu'avec le bois mort ou tombé, et depuis dix ans avec l'Office national des forêts. » Il ajoute : « Les troncs sont acheminés par des chevaux percheros. » À l'inverse du mobilier campagnard et de son héritage sans histoire, le design rustique sait se présenter pour séduire par un engagement véritable, et bien troussé, les propriétaires des résidences secondaires qui réinvestissent à grands frais Gstaad et les Hamptons.

« Le confinement a fait basculer la demande vers la campagne, confirme le galeriste. Instagram a accéléré la découverte de

nouveaux talents dans leurs ateliers ou dans la forêt. Ce lien du designer avec la nature est au cœur du renouveau rustique. Il fait écho aux photographies de Charlotte Perriand marchant dans la montagne, à son célèbre mobilier des Arcs. C'est aussi ce goût très français de la sobriété que le Covid-19 rouvre à de nouvelles écritures. Habiter la campagne, en tant que créateur, permet ainsi de voir les choses autrement. Il y a douze ans, le décorateur français Pierre Yovanovitch, qui vient de signer une collection en bois pour Dior maison, a acquis le domaine de Fabrègues, dans le Var. Il y a planté des chênes blancs et verts qu'il a regardé grandir. « C'est

**Le bois a une singularité, il déploie une onctuosité qui se diffuse à toutes les pièces de la maison**

ici que j'ai appris l'amour de la nature, une certaine lenteur qui inspire le respect. Je travaille le bois depuis des années avec des artisans ébénistes qui ont fabriqué cette collection. J'aime qu'il craque et se rétracte, qu'il soit vivant. Je me suis inspiré de la Colle Noire, où habita le couturier, à quelques kilomètres d'ici. » Ces éléments ont été fabriqués dans diverses techniques, bois bougé, bois collé, à partir d'arbres français. Sollicité dans le monde entier, Pierre Yovanovitch est apprécié pour la

frugalité de son approche. Son esprit de campagne témoigne d'un attachement durable aux objets. De lignes empruntées au paysage et à l'esprit scandinave d'Axel Einar Hjorth et du mouvement de la « grâce suédoise ». Le bois a une singularité, il déploie une onctuosité qui se diffuse à toutes les pièces de la maison. À plus petite échelle, les assiettes, verres et vases du designer anglais parisien Antonis Cardew, aux allures de Hugh Grant, proposés à la galerie Sinople témoignent de cette tendresse, de cette patience végétale. Une vertu qui fait vibrer la maison d'aujourd'hui. ■